

10 mai 2012

Français

Anglais, arabe et français seulement\*

---

**Vingt-deuxième Réunion des chefs des services  
chargés au plan national de la lutte contre le  
trafic illicite des drogues, Afrique**

Accra, 25-29 juin 2012

Point 3 de l'ordre du jour provisoire\*\*

**Situation actuelle de la coopération régionale et sous-régionale  
dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues****Analyse statistique des tendances du trafic de drogues  
en Afrique et dans le monde\*\*\*****Rapport du Secrétariat***Résumé*

Le présent rapport donne un aperçu des dernières tendances de la production et du trafic illicites de drogues en Afrique et dans le monde. Les statistiques et l'analyse qui sont présentées se fondent sur les informations dont disposait l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime au mois de mars 2012. Pour ce qui est des saisies, les statistiques portent sur 2009 et, lorsqu'elles sont disponibles, sur 2010. Pour la culture et la production illicites de drogues, elles portent sur la période 2009-2011.

Le cannabis reste la drogue donnant lieu à la production, au trafic et à la consommation les plus importants au monde. Le Maroc et l'Afghanistan restent les plus gros producteurs de résine de cannabis. D'après les saisies réalisées au niveau mondial, 11 % de l'herbe et 25 % de la résine de cannabis sont d'origine africaine.

En 2011, le déclin de la production d'opium observé en 2010 s'est largement inversé. Toutefois, les saisies réalisées en Afrique sont en général restées faibles, l'Afrique australe et l'Afrique du Nord effectuant les saisies les plus importantes.

---

\* L'anglais, l'arabe et le français sont les langues de travail de cet organe subsidiaire.

\*\* UNODC/HONLAF/22/1.

\*\*\* Le présent document est soumis avec retard du fait de la réception tardive des informations.



En 2010, la culture du cocaïer est restée concentrée en Colombie, au Pérou et dans l'État plurinational de Bolivie, pays où elle a continué de reculer. Les principales destinations sont restées l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale, même si une petite quantité de cocaïne a été saisie en Afrique.

En 2010, la filière mondiale des stimulants de type amphétamine a continué d'évoluer en termes d'ampleur de la production, de caractéristiques des itinéraires de trafic et de nature des substances concernées. La méthamphétamine a fait son apparition en Afrique du Sud principalement, et des saisies d'amphétamine ont été signalées en Zambie.

## Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction .....	3
II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale jusqu'en 2011 .....	3
A. Cannabis .....	3
B. Opium .....	5
C. Coca .....	6
III. Tendances du trafic de drogues jusqu'en 2010 .....	7
A. Cannabis .....	7
B. Opiacés .....	9
C. Cocaïne .....	11
D. Stimulants de type amphétamine .....	13
<b>Tableau</b>	
Saisies de drogues dans le monde et en Afrique, 2009 et 2010 .....	7
<b>Figures</b>	
I. Culture du pavot à opium dans le monde, 2000-2011 .....	5
II. Saisies d'herbe de cannabis en Afrique, 2000-2010 .....	8
III. Saisies mondiales d'opium, 2000-2010 .....	10
IV. Saisies d'héroïne en Afrique, 2000-2010 .....	11
V. Évolution des saisies de cocaïne en Afrique entre 2009 et 2010, par région .....	12
VI. Ventilation des saisies d'amphétamine en Afrique, 2000-2010 .....	13

## I. Introduction

1. Le présent rapport donne un aperçu des tendances de la production et du trafic des principales drogues illicites aux niveaux régional et mondial. L'analyse se fonde sur les informations les plus récentes dont dispose l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC) et vise à appuyer les efforts déployés par les gouvernements nationaux pour lutter contre la production et le trafic illicites de drogues et à renforcer la coordination aux niveaux régional et sous-régional.
2. Ce rapport porte sur la culture illicite du cocaïer, du pavot à opium et du cannabis jusqu'en 2010 inclus, voire en 2011 lorsque les données sont disponibles. Pour ce qui est du trafic de drogues, il analyse les statistiques des saisies pour 2009 et 2010 et indique les dernières tendances du trafic d'opiacés, de cannabis, de cocaïne et de stimulants de type amphétamine.
3. Les renseignements concernant les cultures illicites et la production illicite de drogues d'origine végétale proviennent des résultats des dernières enquêtes de surveillance des cultures illicites publiés par l'UNODC. Les informations sur le trafic de drogues proviennent principalement des réponses fournies par les gouvernements dans la partie III (Offre illicite de drogues) du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2009 et les années précédentes, et la partie IV (Ampleur, caractéristiques et tendances de la culture, de la fabrication et du trafic de drogues) du questionnaire révisé destiné aux rapports annuels pour 2010.
4. À la date d'établissement du présent rapport<sup>1</sup>, 86 États Membres et un territoire avaient répondu à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2010. Parmi les autres sources d'information, il faut citer les renseignements communiqués au sujet des importantes saisies de drogues, les rapports officiels publiés par les gouvernements, le Réseau d'information sur l'abus de drogues pour l'Asie et le Pacifique et d'autres rapports reçus par l'UNODC ou soumis à la Commission des stupéfiants et à ses organes subsidiaires.
5. En général, les statistiques concernant les saisies constituent des indicateurs indirects valables des tendances du trafic. Il faut toutefois les considérer avec prudence car elles correspondent également à différentes méthodes d'établissement des rapports et dépendent de l'importance et de l'efficacité des moyens de détection et de répression.

## II. Tendances mondiales des cultures illicites et de la production de drogues d'origine végétale jusqu'en 2011

### A. Cannabis

6. À la différence de plantes comme le cocaïer et le pavot à opium, le cannabis se prête à diverses méthodes de culture car il pousse facilement dans des environnements divers. Il est ainsi difficile d'évaluer l'ampleur de sa culture et de sa production. Toutefois, des informations sur la culture, ainsi que des indicateurs

---

<sup>1</sup> Au 31 décembre 2011.

indirects tels que les saisies de plants de cannabis, montrent que le cannabis est cultivé et l'herbe de cannabis produite dans la plupart des pays.

7. En revanche, la production de résine de cannabis tendait à se concentrer dans quelques pays seulement, principalement le Maroc et l'Afghanistan. L'enquête la plus récente que l'UNODC ait menée sur le cannabis au Maroc remonte à 2005. La superficie totale consacrée à la culture du cannabis dans ce pays était alors estimée à 72 500 hectares (ha). Le Maroc estimait que la superficie nette des cultures (après éradication) s'établissait à 60 000 ha en 2008 et 47 500 ha en 2010.

8. En 2010, l'UNODC et le Gouvernement afghan ont réalisé conjointement une enquête sur la culture du cannabis dans le pays, et les résultats ont montré que le cannabis était devenu pour les agriculteurs afghans une culture lucrative qui concurrençait le pavot à opium. Bien que les estimations de l'ampleur de la culture et de la production de cannabis ne donnent qu'un ordre de grandeur, le degré d'incertitude étant élevé, l'Afghanistan était de toute évidence devenu l'un des principaux producteurs de résine de cannabis au monde. La superficie cultivée se situerait, selon les estimations, entre 9 000 et 29 000 ha et la production entre 1 200 et 3 700 tonnes.

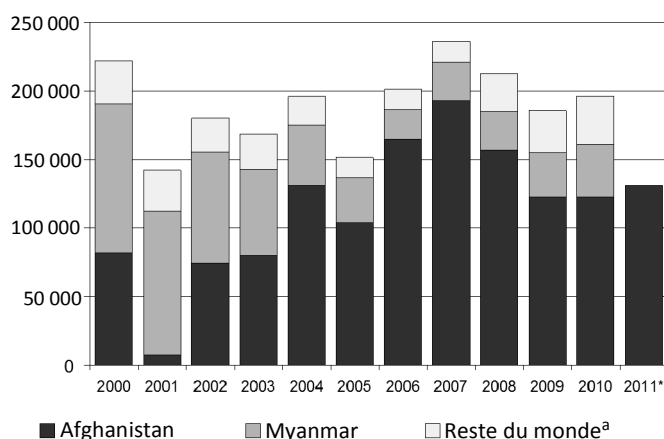
## B. Opium

9. En 2010, la culture illicite du pavot à opium était estimée à 195 677 ha au niveau mondial, soit légèrement plus qu'en 2009 (185 935 ha). L'Afghanistan représentait 63 % du total, restant ainsi de loin le pays où la superficie cultivée était la plus importante (voir fig. I). Toujours en 2010, la culture du pavot à opium en Afghanistan a été gravement touchée par une maladie, ce qui a entraîné un recul important de la production d'opium dans le pays et, partant, au niveau mondial. La production mondiale de pavot à opium était ainsi estimée à 4 860 tonnes en 2010, contre 7 853 tonnes en 2009. En 2011, cependant, le déclin de la production d'opium en Afghanistan s'est largement (mais pas complètement) inversé.

Figure I

### Culture du pavot à opium dans le monde, 2000-2011\*

(en hectares)



\* Pour 2011, les seules données disponibles concernaient l'Afghanistan.

10. En 2011, la culture du pavot à opium en Afghanistan a atteint 131 000 ha, contre 123 000 ha en 2010, et la production d'opium s'est élevée à 5 800 tonnes, soit un niveau en importante augmentation par rapport à 2010 (3 600 tonnes) mais toujours inférieur à ceux de 2006-2008. Bien que les régions méridionale et occidentale du pays aient encore représenté plus de 95 % de la superficie cultivée en 2011, la culture de pavot à opium est réapparue à une échelle non négligeable dans deux provinces septentrionales (Baghlan et Faryab) et une province orientale (Kapisa). Le nombre de provinces exemptes de pavot est ainsi tombé de 20 à 17. La province du Helmand continue de représenter environ la moitié de la superficie totale de cette culture en Afghanistan. D'importantes hausses ont été enregistrées dans les provinces d'Uruzgan et de Farah.

### C. Coca

11. Trois pays, à savoir la Bolivie (État plurinational de), la Colombie et le Pérou, représentaient toujours la quasi-totalité de la culture mondiale du cocaïer. La superficie totale cultivée a légèrement diminué en 2010, en raison d'une baisse constante en Colombie. Il semble que l'extraction illicite des alcaloïdes de la feuille de coca, première étape de la fabrication de la cocaïne, s'effectuait exclusivement dans ces trois pays, qui étaient aussi à l'origine de la majeure partie du chlorhydrate de cocaïne fabriqué dans le monde. Cependant, certains éléments indiquaient également que des activités de transformation de la cocaïne avaient lieu, à petite échelle, dans des pays voisins, des laboratoires clandestins ayant été saisis en 2009 en Argentine, en Équateur<sup>2</sup> et au Venezuela (République bolivarienne du), ainsi qu'au Mexique. En Europe, les installations découvertes ces dernières années étaient principalement des laboratoires d'extraction secondaire, servant à récupérer la cocaïne imprégnée, dissoute ou autrement incorporée dans d'autres substances ou matières.

12. La culture du cocaïer a diminué ces dernières années. Si, en 2010, des cultures ont été recensées dans 23 des 32 départements que compte la Colombie, 8 départements (Nariño, Cauca, Guaviare, Antioquia, Putumayo, Córdoba, Bolívar et Chocó) ont représenté plus des trois quarts de la superficie totale. La diminution la plus marquée s'est produite dans la région du Meta-Guaviare, mais des baisses ont été observées dans toutes les principales régions de culture. La région du Pacifique continuait de représenter plus d'un tiers du total. En 2010, 44 000 ha de cocaïers ont été éradiqués manuellement en Colombie et 102 000 ha l'ont été par pulvérisations aériennes. En outre, 2 651 laboratoires clandestins<sup>3</sup> ont été saisis en 2010.

13. On ne disposait pas d'estimations de la fabrication de cocaïne en Bolivie (État plurinational de) et au Pérou pour 2009 et 2010 lors de l'établissement du présent rapport car les facteurs de conversion utilisés pour les calculer étaient en cours de révision. Toutefois, il semble que la production mondiale de cocaïne se situait entre 842 et 1 111 tonnes en 2009 et entre 786 et 1 054 tonnes en 2010.

---

<sup>2</sup> UNODC, Ecuador, Monitoreo de Cultivos de Coca 2009, juin 2010.

<sup>3</sup> Y compris les installations de fabrication de chlorhydrate de cocaïne et de produits intermédiaires comme la cocaïne base et la pâte de coca.

### III. Tendances du trafic de drogues jusqu'en 2010

14. Le tableau ci-dessous indique les quantités des principaux types de drogues saisies dans le monde en 2009 et 2010. Il convient de noter que les quantités totales pour 2010 sont provisoires, car certains États n'avaient pas répondu à la quatrième partie du questionnaire destiné aux rapports annuels pour 2010 lors de l'établissement du présent rapport. Les tendances les plus marquantes qui se dégagent de ces statistiques concernent la catégorie des stimulants de type amphétamine, où la méthamphétamine a remplacé l'amphétamine, et la catégorie des opiacés, où les saisies d'opium et de morphine ont reculé, peut-être en raison du déclin de la production d'opium en Afghanistan en 2010.

Tableau

**Saisies de drogues dans le monde et en Afrique, 2009 et 2010**

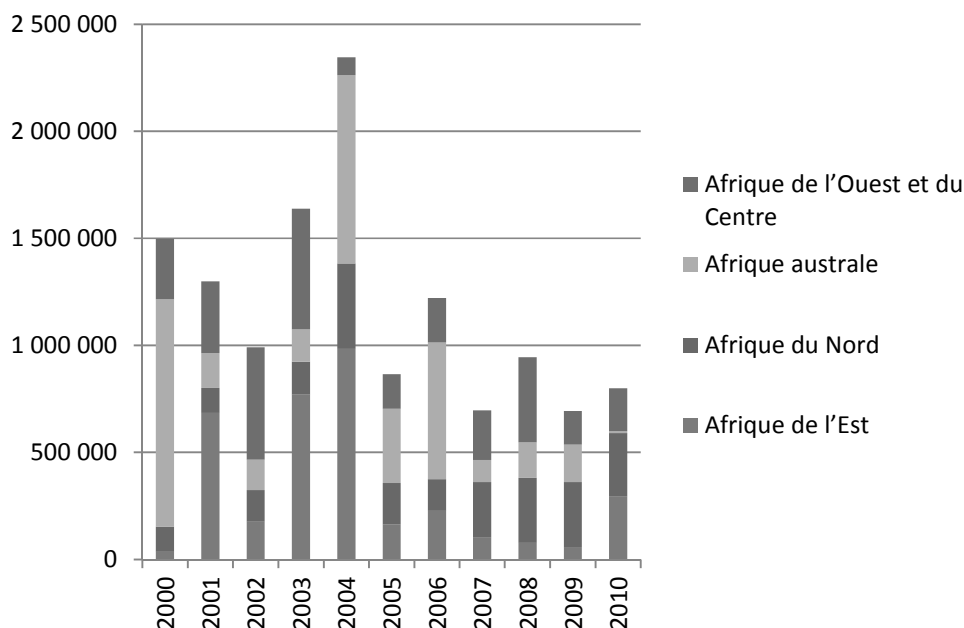
Type de drogues	2009		2010	
	Afrique	Monde	Afrique	Monde
Marijuana (herbe)	692 826	6 068 263	799 398	6 250 774
Haschisch (résine)	320 645	1 258 552	157 045	1 136 278
Opium	57	653 021	50	492 439
Morphine illicite	1	23 710	11	19 303
Héroïne	525	75 844	684	81 168
Cocaïne	1 691	732 410	996	694 590
Stimulants de type amphétamine	128	70 406	33	68 200

#### A. Cannabis

##### 1. Herbe de cannabis

15. Comme l'herbe de cannabis est relativement facile à produire, la demande est souvent satisfaite par la production locale, ce qui explique que le trafic se caractérise par des flux relativement localisés en comparaison avec d'autres drogues d'origine végétale. La consommation, le trafic et la production d'herbe de cannabis se sont poursuivis dans la plupart des pays. Selon des données partielles pour 2010, les saisies mondiales sont restées stables par rapport à 2009. Des quantités importantes ont été saisies dans toutes les régions du monde, principalement dans des pays d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et d'Afrique (voir fig. II).

Figure II  
Saisies d'herbe de cannabis en Afrique, 2000-2010



16. C'est au Mexique que l'on a continué d'enregistrer les saisies d'herbe de cannabis les plus importantes (2 105 tonnes en 2009 et 2 257 tonnes en 2010).

17. Plusieurs pays africains ont également enregistré d'importantes saisies annuelles d'herbe de cannabis. Celles-ci ont considérablement augmenté en République-Unie de Tanzanie, où elles sont passées de 56 tonnes en 2009 à 280 tonnes<sup>4</sup> en 2010, et en Égypte, où elles sont passées de 63 tonnes en 2009 à 107 tonnes en 2010. Le Maroc a continué de saisir d'importantes quantités de "kif", forme séchée de cannabis qui peut être transformée en résine<sup>5</sup>. Ces saisies sont passées de 223 tonnes en 2009 à 187 tonnes en 2010. En 2009, la quantité totale d'herbe de cannabis saisie était de 126 tonnes en Afrique du Sud, 115 tonnes au Nigéria et 38 tonnes en Zambie.

18. Si l'on ne dispose pas de données relatives aux saisies effectuées en 2010 au Nigéria, on sait que 155 tonnes d'herbe de cannabis y ont été saisies entre août 2010 et juin 2011<sup>6</sup>.

19. Les États-Unis ont saisi des quantités d'herbe de cannabis comparables à celles saisies au Mexique, soit 2 049 tonnes en 2009 et 1 931 tonnes en 2010. Ils estimaient que 44 % de l'herbe de cannabis saisie en 2010 provenait du Mexique tandis que seulement 7 % provenait des États-Unis, et une grande proportion (44 %) était d'origine indéterminée. Outre l'herbe acheminée par voie terrestre, celle

<sup>4</sup> Information directement communiquée par les autorités tanzaniennes.

<sup>5</sup> H. Stambouli, A. El Bouri, M. A. Bellimam, T. Bouayoun et N. El Karn, *Cultivation of Cannabis sativa L. in northern Morocco*, Bulletin des stupéfiants, volume LVII, n<sup>os</sup> 1 et 2, 2005.

<sup>6</sup> Rapport du Nigéria à la vingt et unième Réunion des chefs des services chargés au plan national de la lutte contre le trafic illicite des drogues, Afrique, Addis-Abeba, 5-9 septembre 2011.



acheminée par la poste représentait une proportion importante (plus d'un cinquième) de l'herbe de cannabis saisie qui avait les États-Unis pour destination.

20. Plusieurs pays d'Amérique du Sud ont déclaré avoir saisi d'importantes quantités d'herbe de cannabis en 2009 et 2010. En Colombie, la quantité totale saisie est passée de 209 tonnes en 2009 à 255 tonnes en 2010. Au Brésil, les saisies ont atteint 155 tonnes en 2010, et au Paraguay, pays qui, par le passé, était associé à de vastes cultures de cannabis, elles se sont élevées à 84 tonnes en 2009.

21. L'Inde a déclaré avoir saisi au total 173 tonnes d'herbe de cannabis en 2010 et estimé que 18 % de l'herbe saisie provenait du Népal, pays dans lequel 17 tonnes ont été saisies en 2009. En Indonésie, la quantité totale saisie a considérablement baissé, passant de 111 tonnes en 2009 à 23 tonnes en 2010. En revanche, la tendance à la hausse des quantités saisies en Turquie s'est poursuivie en 2010, avec 44 tonnes (contre 5,5 tonnes en 2002).

## **2. Résine de cannabis**

22. Contrairement à celle d'herbe de cannabis, la production de résine de cannabis était concentrée dans un petit nombre de pays, dont les principaux exemples étaient le Maroc et l'Afghanistan. Ainsi, les flux du trafic de résine étaient plus perceptibles, de grandes quantités gagnant l'Europe (principalement via l'Espagne) depuis le Maroc, et le Pakistan depuis l'Afghanistan.

23. Au Maroc, la quantité totale de résine de cannabis saisie a atteint un niveau record (188 tonnes) en 2009 mais est tombée en 2010 à 119 tonnes, niveau comparable à ceux enregistrés avant 2009. Le Maroc a noté une nouvelle caractéristique du trafic de cannabis, à savoir l'utilisation d'aéronefs légers, et attribué le recul des saisies aux efforts déployés par les autorités, tant à l'intérieur du pays, pour lutter contre la culture illicite du cannabis, qu'aux frontières, notamment le long de la côte septentrionale. En Algérie, les saisies ont suivi une tendance similaire à celle observée au Maroc, avec une forte hausse (75 tonnes en 2009) suivie d'une baisse (23 tonnes en 2010).

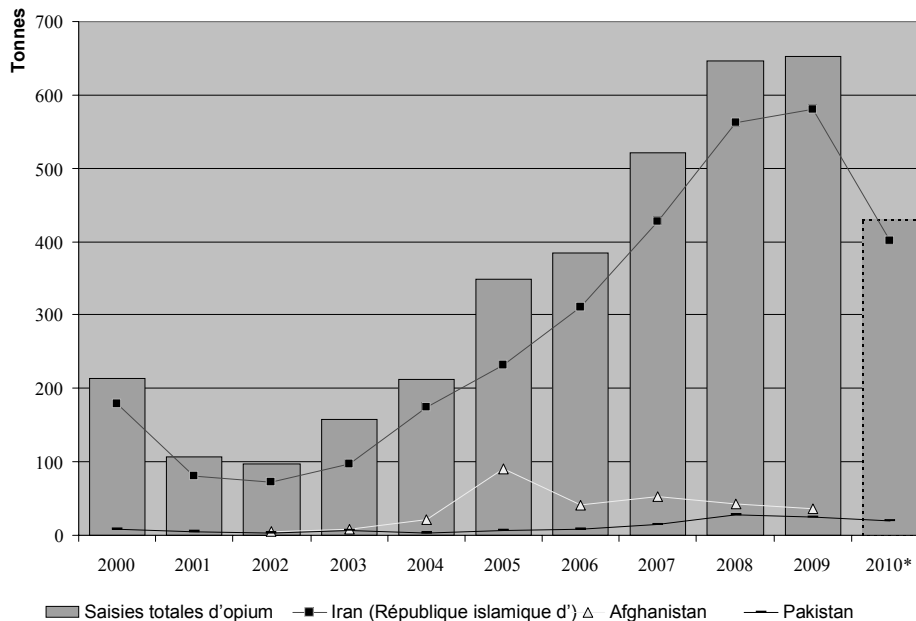
24. Le marché européen de résine de cannabis est resté principalement approvisionné par le Maroc. En 2009 et 2010, la majorité des pays d'Europe occidentale et centrale ayant communiqué des informations ont indiqué que celle-ci continuait de provenir du Maroc. On notera que l'Espagne est le pays qui a signalé la quantité totale annuelle la plus élevée en 2010. Elle a estimé que 90 % de la résine saisie provenait du Maroc.

## **B. Opiacés**

### **1. Opium**

25. Après avoir progressé à un rythme soutenu durant la période 2002-2008, les saisies mondiales d'opium se sont stabilisées à 653 tonnes en 2009. Selon les données incomplètes dont on dispose, ces saisies semblent avoir considérablement reculé en 2010, suite à une importante diminution de la production en Afghanistan. Depuis 2004, trois pays (Afghanistan, Iran (République islamique d') et Pakistan) ont constamment représenté plus de 90 % des saisies mondiales d'opium (voir fig. III).

Figure III  
**Saisies mondiales d'opium, 2000-2010**  
 (en tonnes)



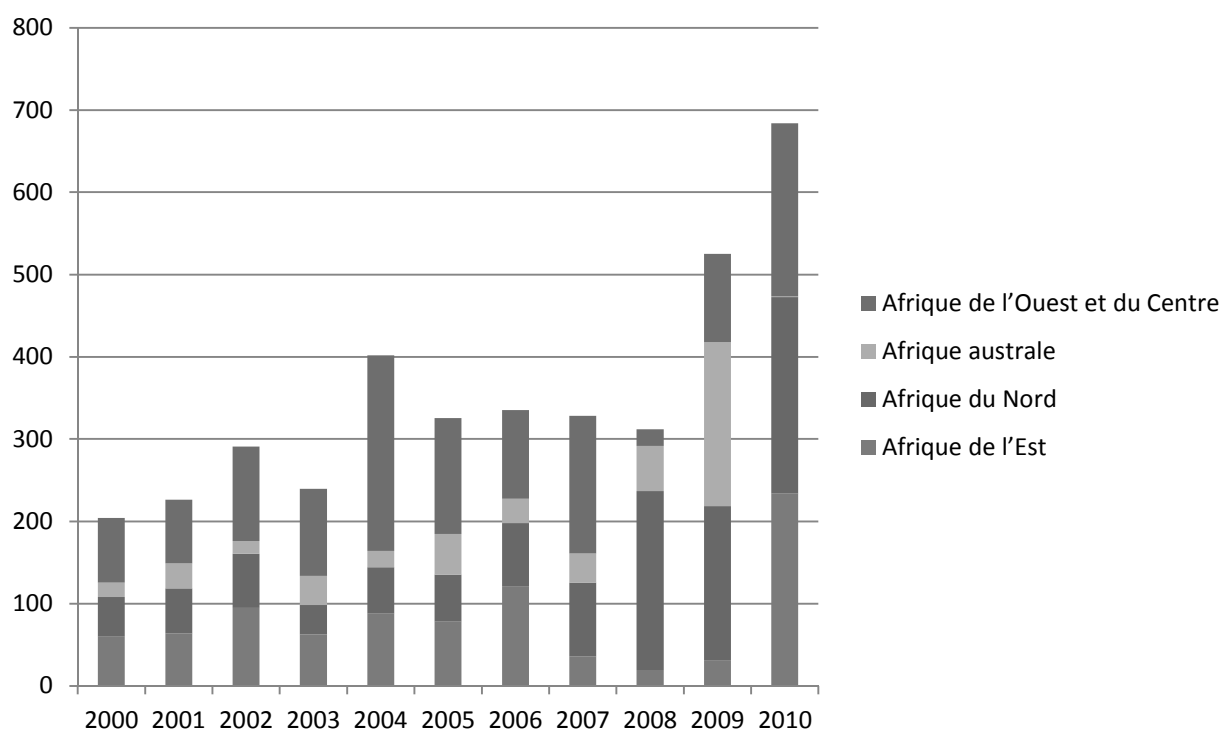
\* Pour 2010, aucune donnée n'est disponible pour l'Afghanistan. Le total pour 2010 repose sur des données incomplètes qui peuvent être révisées.

26. Selon les données de l'UNODC, la République islamique d'Iran est chaque année depuis 1980 en tête du classement des pays réalisant les plus grosses saisies d'opium. De 2002 à 2009 en particulier, ces saisies ont été quasiment multipliées par huit, passant de 73 à 580 tonnes. En 2010, la tendance s'est inversée, avec la chute des saisies à 401 tonnes.

### 3. Héroïne

27. Les saisies mondiales d'héroïne ont considérablement augmenté entre 2006 et 2009, pour atteindre 76 tonnes. Les données incomplètes dont on dispose indiquent que le total mondial s'est stabilisé en 2010. D'importantes quantités d'héroïne étaient toujours transportées clandestinement suivant la route établie, souvent appelée "route des Balkans", qui part d'Afghanistan pour rejoindre l'Europe occidentale et centrale en passant par le Moyen-Orient et l'Europe du Sud-Est. L'Iran (République islamique d') et la Turquie, deux importants pays de transit sur la route des Balkans, enregistraient toujours les plus grosses saisies. Il semblerait que pendant la période 2004-2009, les quantités totales d'héroïne saisies dans chacun de ces deux pays aient été très proches, mais cette tendance a été bouleversée en 2010, les saisies continuant d'augmenter en République islamique d'Iran alors qu'elles baissaient en Turquie. Toutefois, des quantités importantes ont également été saisies plus près des grands marchés de consommation de l'héroïne, notamment la Chine, et pourraient avoir fait l'objet d'un trafic à destination du Nigéria et de l'Afrique australe.

Figure IV  
Saisies d'héroïne en Afrique, 2000-2010  
(en tonnes)

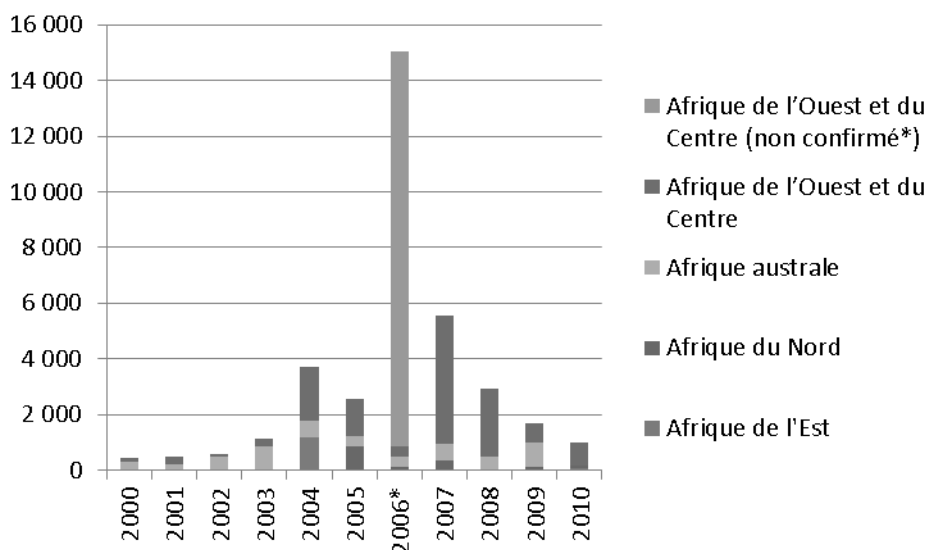


### C. Cocaïne

28. Les principaux marchés mondiaux de la cocaïne, à savoir l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale et centrale, continuent d'être approvisionnés à partir de l'Amérique du Sud, notamment la région andine. La cocaïne est acheminée principalement en direction du nord, vers l'Amérique du Nord, ou par-delà l'Atlantique, vers l'Europe (directement ou via les Caraïbes ou l'Afrique).

29. Les saisies mondiales de cocaïne sont demeurées stables pendant plusieurs années, passant de 690 à 731 tonnes de 2006 à 2009. À la date d'établissement du présent rapport, les données incomplètes dont on disposait laissaient entrevoir une poursuite de la tendance stable en 2010, voire une légère diminution, le total partiel s'élevant à 653 tonnes, par rapport à 731 tonnes en 2009. Si les saisies de cocaïne s'avéraient stables sur le continent américain et en Europe occidentale et centrale, on constatait une nette tendance à la hausse dans plusieurs régions où le trafic de cocaïne avait jusqu'alors été restreint. En 2010, plusieurs pays qui n'avaient encore jamais été mentionnés en rapport avec le trafic ou la consommation de cocaïne à grande échelle ont enregistré des saisies modestes mais en nette augmentation (par rapport à 2009). Il s'agit entre autres de l'Australie, de la Chine, de l'Estonie, de la Fédération de Russie, de la Lettonie, de la Lituanie, du Pakistan, des Philippines et de la Turquie.

Figure V  
Évolution des saisies de cocaïne en Afrique entre 2009 et 2010, par région



\* La quantité non confirmée correspond à une saisie unique dont l'analyse n'a pas permis de confirmer qu'elle contenait des substances placées sous contrôle. Cette quantité n'est pas prise en compte dans les totaux nationaux, régionaux ou mondiaux pour 2006 communiqués par l'UNODC.

30. L'Afrique de l'Ouest constitue un itinéraire secondaire pour le trafic transatlantique de cocaïne vers l'Europe. Au Nigéria, les saisies de cocaïne sont passées de 392 kg en 2009 à 707 kg en 2010, soit le plus haut niveau enregistré sur le continent cette année-là.

31. En Amérique du Sud, la Colombie a continué de réaliser – de loin – les saisies de cocaïne les plus importantes, bien que le volume des saisies soit tombé de 253 tonnes en 2009 à 211 tonnes en 2010. La Colombie a estimé qu'en 2010, 56 % des sels de cocaïne saisis avaient été acheminés par voie maritime et 41 % par voie terrestre.

32. Les États-Unis sont restés un marché de consommation majeur pour la cocaïne, et le Mexique est demeuré un pays de transit clef pour la cocaïne arrivant sur le territoire des États-Unis.

33. Les saisies de cocaïne réalisées en Europe occidentale et centrale ont culminé à 121 tonnes en 2006. Ensuite, elles ont baissé trois années d'affilée, pour atteindre 53 tonnes en 2009. En 2010, elles restaient bien en deçà du niveau record de 2006.

## D. Stimulants de type amphétamine

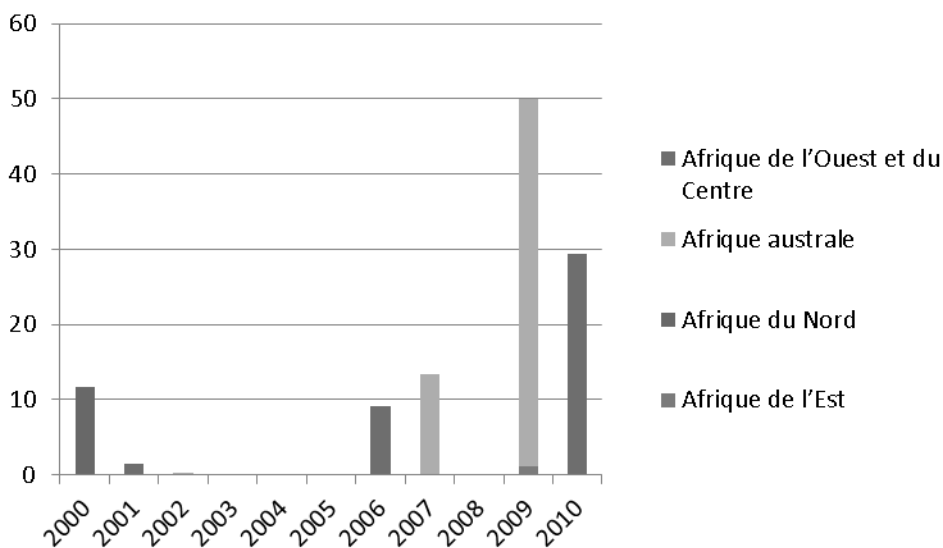
### 1. Amphétamine

34. Entre 2000 et 2009, les saisies mondiales d'amphétamine ont suivi une tendance générale à la hausse, résultant en partie de l'augmentation des saisies de Captagon réalisées au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, celles-ci ayant dépassé, en volume total, celles effectuées en Europe, l'autre grand marché de ce type de stimulants (voir figure VI). Selon les données incomplètes dont on dispose, il semblerait que les saisies réalisées au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest aient reculé en 2010. Ainsi, en Arabie saoudite, grand marché pour les comprimés de Captagon, elles sont tombées de 12,4 tonnes en 2009 (record mondial pour l'année) à 8,8 tonnes en 2010, tandis qu'en République arabe syrienne, elles ont chuté de 22 millions de comprimés en 2009 à 12 millions en 2010. En 2009, la Jordanie a enregistré la saisie de 29 millions de comprimés. Pendant plusieurs années, l'amphétamine présente dans les comprimés de Captagon consommés au Proche et Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest provenait d'Europe, tandis que des pays tels que la Jordanie, la République arabe syrienne et la Turquie servaient de zones de transit. Toutefois, on ne savait pas exactement dans quelle mesure ces pays avaient pu être supplantés par d'autres.

35. En Europe occidentale et centrale, les saisies d'amphétamine ont nettement augmenté entre 2000 et 2007, et se sont maintenues à des niveaux élevés en 2008 (7,9 tonnes) et 2009 (7,4 tonnes), mais des données incomplètes laissent présager une baisse marquée pour 2010, les saisies ayant chuté de plus des trois quarts aux Pays-Bas et de près de moitié au Royaume-Uni<sup>7</sup>.

Figure VI

#### Ventilation des saisies d'amphétamine en Afrique, 2000-2010



<sup>7</sup> Cette estimation repose sur les données de l'exercice 2010-2011, par comparaison avec celles de l'exercice 2009-2010, qui ne couvrent pas toutes les régions du Royaume-Uni. Il n'existait pas de données complètes couvrant l'ensemble du territoire du Royaume-Uni pour les années civiles.

## 2. Méthamphétamine

36. Le marché mondial de la méthamphétamine semble s'être considérablement élargi. La méthamphétamine est restée largement disponible sur plusieurs marchés établis et de nouveaux modes de fabrication, de trafic et de consommation semblent être apparus, qui concernent des pays et des régions dont le nom n'avait jusqu'alors pas été associé à ce phénomène. À l'échelon mondial, la quantité de méthamphétamine saisie a augmenté, passant de 22 tonnes en 2008 à 31 tonnes en 2009; les données préliminaires semblent indiquer que le total de 2010 dépasserait 40 tonnes.

37. Les saisies de méthamphétamine ayant augmenté dans les pays d'Asie de l'Est (principalement le Japon et la République de Corée) depuis 2008, on a signalé que des stimulants de type amphétamine pourraient être fabriqués en Afrique de l'Ouest. En 2009, on a trouvé des preuves de la fabrication de tels stimulants en Guinée, et en 2010, le Gouvernement des États-Unis a inculpé plusieurs membres d'une importante organisation internationale de trafic de cocaïne, notamment pour tentative de création d'un important laboratoire illicite de fabrication de méthamphétamine au Libéria. En juin 2011, un laboratoire de méthamphétamine a été découvert au Nigéria, à la périphérie de Lagos.

---